La sobriété est la naturelle compagne de la clarté. C'est un grave défaut de se griser de son style et d'y prodiguer, jusqu'à épuisement les couleurs, les images, les fleurs. On oublie ainsi que développer une pensée, ce n'est pas la délayer, et que l'intempérance du style ne peut que l'affaiblir et le rendre fade. Pour lui conserver toute sa force et toute sa saveur, ne dites que ce qu'il faut, et rien de plus. Evitez avec soin le luxe des épithètes. "Quand on charge le style d'épithètes, dit Quintilien, il devient comme un bataillon composé d'autant de valets et de bouches inutiles que de soldats. Le nombre est double, mais non pas la force."

Correct, pur, clair, sobre, le style doit être approprié aux idées qu'on développe, aux sentiments qu'on exprime, à l'effet qu'on veut produire. Ecoutez, sur ce point, le conseil des maîtres : " Celui-là est éloquent, dit Cicéron, qui sait dire en style simple les choses peu importantes, en style tempéré celles qui le sont davantage, en style élevé, noble, sublime, les grandes choses : Is igitur erit eloquens qui poterit parva submisse, modica temperate, magna granditer dicere. (1)" Et comme on parle pour instruire, plaire et persuader, le style simple convient pour instruire, le style orné avec mesure pour plaire, le style grand, relevé, sublime, pour toucher, émouvoir, enlever les âmes. Mais prenez garde : un style toujours grand, pompeux, orné, fleuri, apprêté, est un défaut : "Les ombres sont nécessaires au tableau pour faire ressortir les couleurs (2). " La recherche dans le style fatigue ies gens sensés, les esprits droits qui demandent des expressions simples comme la vérité. Quant au sublime, il vient tout seul, sous l'impression d'une grande idée ou d'une forte passion ; ses visites sont rares; laissez-le venir. Si vous le cherchez, vous risquez fort de vous perdre dans l'enflure.

Considérée à un autre point de vue, la propriété du style est chose qui vous regarde personnellement. Je veux dire que votre style ne doit pas être une collection d'emprunts faits à des auteurs préférés, un calque plus ou moins bien réussi de leurs tours de phrases et de leurs artifices de langage. Votre style doit être votre style, c'est-à-dire l'ex-

⁽i) De Oratore.
(2) CICÉRON, ibid.